en exécution des Lettres-Patentes du 12 Juin 1771; & qui ordonnent que lesdites rentes viagères seront payées à l'avenir, à compter du premier Juillet 1774, à l'Hôtel-de-Ville de Paris. Données à Versailles le 18 Décembre 1774, & registrées en la Chambre des Comptes le 29 Mars 1775. L'enregistrement porte, *que le Roi sera supplié d'ordonner que ledit emprunt ne pourra être étendu au delà de la somme de deux millions de rentes viagères & de vouloir bien considérer qu'un emprunt aussi onéreux ne peut être que très-préjudiciable à l'intérêt & à l'économie de ses finances.*

Les soins, que le Gouvernement a pris pour détromper les malheureux qui s'étoient laissés séduire dans la dernière révolte, & l'amnistie qui leur a été accordée, ont produit les effets les plus heureux. Mais la fraïeur n'a pu encore être entièrement dissipée, & les habitans de plusieurs villages se sont presque tous retirés dans les bois, crainte d'être punis. Quinze mille hommes de Troupes sont aux environs de Paris aux ordres de Mr. le Maréchal de Biron, dont le Commandement s'étend à dix lieues à la ronde, & qui a sous lui le Marquis de Poyanne & le Comte de Vaux, Lieutenants-Généraux, dont l'un commande sur la Haute- & l'autre sur la Basse-Seine. Les Troupes sont particulièrement placées près des Villes & Villages, où il y a des marchés. L'on ne peut comprendre comment l'esprit de sédition a éclaté en même tems dans une aussi grande étendue de pais; car des lettres apprennent qu'il y a eu, la semaine dernière, dans la plupart des Villes de Normandie & de Picardie des révoltes, les jours